

Bella Belbioch  
5 B<sup>9</sup> Henri IV  
75004 PARIS.

Le 26 mai 1986

Lettre ouverte au Docteur B. Kouchner, "Médecins du Monde".

## Les médecins français et le nucléaire: Le serment d' Hippocrate ou le serment d'hypocrites?

J'aide modestement "Médecins du Monde". Je participe à la lutte antinucléaire en France. Cela me semble faire partie du même combat pour assurer à mes enfants et à tous les enfants du monde un présent et un avenir.

Je suis choqué par les insinuations contenues dans votre appel "pour une commission d'enquête internationale à Tchernobyl" mettant en cause les mouvements écologistes comme s'ils étaient devenus muets par allégeance à l'URSS. Vous semblez ignorer que ces mouvements ont été progressivement laminés au fil des dix dernières années. Ceux qui comme moi dénonçaient les dangers du nucléaire étaient taxés de catastrophistes. Tout le monde admet maintenant qu'il n'y a pas de sûreté absolue et qu'un accident est possible même sur nos réacteurs. Quant au système d'information pratiqué en France la presse internationale a plutôt tendance à le comparer à celui de l'URSS...

Les médecins ont été particulièrement muets pendant que les technocrates du CEA, de l'EDF, et de la SANTE imposaient sans problèmes aux Français une vision du nucléaire propre et sans danger, avec son corollaire "maintenant que le nucléaire existe

il faut vivre avec". Tous êtes vous inquiété qu'aucune information réelle n'ait été donnée sur un problème qui aurait dû intéresser les médecins au premier chef: les effets différés des faibles doses de rayonnement? Les Français ne connaissent que le point de vue officiel des responsables de la santé. Ils n'ont rien su de la polémique qui agite depuis quelques années les milieux d'experts internationaux concernant les facteurs de risques de cancer et de malformations génétiques liés aux faibles doses de rayonnement. C'est pourtant à cause de ces effets que des mesures ont été prises en Toloque pour protéger les femmes enceintes et les enfants et que des mesures concernant le bétail et l'alimentation ont été prises en Italie, Yougoslavie, RFA...

Tout se passe en France comme si les médecins, et pas seulement les officiels de la santé, pensaient qu'il existe un seuil de rayonnement en dessous duquel il n'y a aucun danger. Il n'en est rien (comme le rappelle le rapport de l'OMS du 6 mai 1986): toute dose reçue aussi faible soit elle comporte un risque. Le nombre de morts par cancer et de malformations génétiques dépend de la dose collective reçue. En effet les morts sont "statistiques", à raison de 1,25 cancer mortel pour une dose de 10 000 homme x rem. La polémique porte sur la relation entre le nombre de morts et la dose, sur le facteur de risque qui pourrait être 10 fois plus élevé que celui admis par les experts officiels.

Que faites vous en tant que médecin vis à vis de ce problème? Quelle protestation élevez vous lorsque c'est le ministre de l'industrie M. Madelin qui nous prodigue ses

propres rassurants alors qu'il est question de notre santé et de notre environnement? Quand 55 millions de Français reçoivent une dose de rayonnement même faible cela peut faire une dose collective importante, donc des morts par cancer et des malformations génétiques pour les générations à venir. Cela devrait vous inquiéter. Les radionucléides en provenance de Tchernobyl sont identiques à ceux qui peuvent s'échapper demain de Nogent sur Seine. Il est urgent que ce problème fasse partie de vos préoccupations de médecin et de "médecin du monde".

Avec mes meilleurs sentiments, en espérant qu'il n'y aura pas Tchernobyl en France.

~~Sella Felbesch~~

physicienne au Centre d'Etudes Nucleaires de Saclay  
membre du GSIEN (Groupement des Scientifiques pour  
l'Information sur l'Energie nucleaire)